

Mon carnet
de voyage ...



Saisons 2 et 3

Samedi 14 novembre

Christine

Aujourd'hui, petite balade jusqu'à la pesse. Je pense que les personnes qui habitent dans le centre de Sallanches sont dans le périmètre des 1 km.

A la pesse, il reste de nombreux blocs erratiques. Ils ont été transportés par le glacier du Mont-blanc et déposés lors du retrait de ce glacier, quand la terre se réchauffe.

Ces blocs n'ont pas été débités car ils sont de mauvaise qualité. Les tailleurs de pierre les appelaient les pierres de chien.

Bonne balade.

Lundi 16 novembre

Françoise M

Finalement on a 1 km tout autour de chez nous, c'est à dire que si on repasse à notre domicile, on peut faire un rayon plus un diamètre plus un rayon, ce qui fait 4kms, c'est en plus parfaitement faisable en 1 h. Donc, si on met les 2kms du même côté c'est bon pour la Pesse depuis Sallanches, $2 + 2 = 4$, hein... et toujours faisable en 1h!

Bon, n'importe quoi, c'est l'effet confinement!

Mardi 17 novembre

Jean-Paul

Grand merci à FM pour sa leçon de géométrie disons avancée. Une présentation à l'Académie des Sciences s'impose!

En regardant le problème de mathématiques de façon un peu différente, on peut faire 8 km. Départ du centre, circulation sur la circonférence du cercle, puis retour au centre. Certes la distance au centre n'est jamais supérieure à 1 km, mais la boucle peut être intéressante. CQFD

Jeudi 19 novembre

Nadine

Bonjour à tous les commentaires reviennent, et c' est bien. La Pesse Mafray, Saint Roch c' est bien, la grotte... Etc.

Moi je n' ai que le bitume de Carrefour à Boccard, le Rosay.. et ça commence à peser, je pense à tous mes amis de Vouilloux et du quartier !!

Aussi je salue vivement la tribune (en page d'accueil). Vivement un tout petit peu plus de liberté en respectant les gestes barrières et surtout nos amis. Amitiés à tous et portez vous bien, soyez prudents

Vendredi 27 novembre

Christine

Vivement demain pour une belle randonnée. Je vous souhaite une belle journée. Un petit mot de votre part, ça ferait beaucoup de bien au presque 400 adhérents.

Jean-Paul

Bonjour les confinés et autres travailleurs.

Je sentais un peu privé de liberté, avec des mots qui rappellent des temps révolus:couvre-feu, laisser-passer (pardon auto-attestation), contrôles etc...

Mais ce matin, j'ai compris que le moment était venu d'employer les grands moyens. Ces derniers jours, des hélicoptères aux couleurs jaune et rouge ont survolé à basse altitude en un gracieux mouvement de balayage, la vallée et les coteaux. Que cherchaient-ils? Quelles photos prenaient-ils? Je suis naïf, aussi ai-je cru qu'il s'agissait d'une opération environnementale.

Mais ce matin, vol à très basse altitude (moins de 950 m)d'un aéronef chasseur bombardier, avec tout son bazar sous les ailes. Là, j'ai ouvert les yeux: nous sommes surveillés!

Le coût écologique et économique de l'opération doit être assez élevé, mais il faut vaincre la Bête à n'importe quel prix, nous a-t-on dit. Pour sûr, on y et les moyens, mais je me sens traqué.

Jeudi 10 décembre

Jean-Paul

Une petite histoire pour briser ce silence. Les "news" parlent beaucoup de l'instruction de nos enfants qui se dégrade, surtout sur les matières dites scientifiques. Voici donc une leçon de choses à la mode ancienne.

En ce mois de juin 1928, les fenaisons battent leur plein. A La Balme, il est temps de soigner les foins sous le bois de Crochet. Gine s'y rend escortée des deux gamins, ses neveux, Raymond et Marcel, respectivement âgés d'un peu moins de trois ans et de dix huit mois. Pendant que leur tante manie le râteau en bois, les deux enfants explorent le ruisseau qui descend du Champ Devant.

Il a plu un peu, le nant n'est pas très gros, mais une limace s'y repaît de fraîche menthe et autres herbes tendres. Le petit Marcel, intrigué par cette bestiole, se penche et se penche encore pour observer la bête. A son âge, sur ce terrain un peu accidenté, l'équilibre est encore un peu instable et la tête entraîne notre garçonnet qui va plonger dans le ruisseau bouillonnant au risque de se noyer. C'est sans compter sur le « grand » frère qui rattrape son cadet par le collet.

Ce n'est qu'au retour à la maison, que l'aîné va conter l'histoire à sa grand-mère, sa marraine qu'il vouvoie. Gine en sera quitte pour une frayeur quasi-maternelle a posteriori ; elle a raconté la scène plusieurs décennies plus tard au fils aîné du jeune Marcel.

Jean

Les mardis, jeudis et dimanche de beau temps se succèdent depuis le re-confinement : nous aurions presque pu assurer intégralement le programme de randonnées qui avait été élaboré pour cette fin d'automne.

Et par ce beau temps je devrais être en randonnée ce matin, mais voilà, il me manque l'impulsion de la vie associative. Pourtant marcher seul ne me dérange pas, j'aime bien, mais j'ai toujours trop à faire chez moi, alors être dehors n'est pas forcément ma priorité, et il me manque surtout de n'avoir pas pu me projeter un peu à l'avance sur telle randonnée au programme (Mont d'Arbois aujourd'hui), avec le plaisir anticipé de retrouver le groupe et d'échanger au hasard avec les uns ou les autres au fil de la journée.

Ces quelques réflexions me confirment l'importance à mes yeux de la vie associative et de ses bienfaits :

- avoir connaissance de projets ouverts à tous en fonction de ses envies ou possibilités
- être de ce fait bousculé, incité à sortir de chez soi et de son train-train ou de sa solitude
- passer du temps avec d'autres, sans critères de choix ou d'affinité
- se dépasser, faire bien plus ou mieux en groupe que ce l'on aurait fait seul
- ouvrir ses horizons, parfois même vivre l'aventure, particulièrement en randonnée où la plupart ne s'aventureraient jamais d'eux-mêmes sur les sentiers proposés dans les programmes
- rester en forme, aussi bien physiquement que mentalement
- adhérer à un projet, à un esprit associatif, s'engager, s'investir, se soucier des autres, donner ...

La liste n'est pas exhaustive, d'autres bienfaits vous viendront sans doute à l'esprit.

Voilà en tout cas dont nous aurons privé ces deux confinements. Beaucoup ont échangé leur ressenti sur cette page lors du 1er confinement, ce fut quasiment silence radio pour le second, mais les rencontres se sont avérées plus faciles dans la rue, en ville, sur le marché...

En espérant un peu d'assouplissement des contraintes pour les jours ou les semaines à venir, bonne fin d'année à tous.

Madeleine

un grand merci à Jean ; je lui souhaite de nombreuses randonnées en groupes et bonne santé à tous bonnes fêtes de fin d'année en famille si possible.

Samedi 12 décembre

Christine

Merci pour ces petits mots. Je croyais que l'association n'existait plus. Pas de commentaires sur le site.

Enfin je suis injuste, car j'ai eu de nombreux coups de téléphones. A bientôt.

Vendredi 18 décembre

Nadine

À tous mes amis de Vouilloux .bravo pour le diapo .. De très beaux lacs , on a tous envie d' aller les voir et d' y mettre les pieds. Il manque cependant le lac de Passy et les illettes qui ne manquent pas de charme en toute saisons ,nettement accessibles en ce moment. Viendra le temps où nous pourrons bientôt reprendre Nos belles randonnées . En attendant profitez de vos sorties raquettes et surtout prenez bien soin de vous.

Dimanche 20 décembre

Ghislaine

URGENT RECHERCHE

- 1 électricien pour rétablir le courant entre les hommes
- 1 opticien pour changer leur regard
- 1 artiste pour dessiner un sourire sur tous les visages
- 1 maçon pour bâtir la paix
- 1 jardinier pour cultiver la pensée
- 1 prof de math pour nous réapprendre à compter les uns sur les autres

Annie (Anisette)

Malgré cette période bizarre, un peu angoissante qui laissera de cette année un manque de grand air, je vous souhaite à toutes et à tous de très belles fêtes de fin d'année, profitez de ces instants en espérant que vous pourrez les passer en famille, tout en restant prudents bien sûr.

Prenez soin de vous.

BISOUS à tous

Lundi 21 décembre

Jean-Paul

Grand merci à toi, Ghislaine, pour ce cahier des charges succinct mais complet qui pourra être un support pour les vœux de chacun à l'occasion de cette nouvelle année.

J'ai l'opportunité de faire du « benchmarking » associatif et social entre une agglomération urbaine grenobloise et un milieu encore très imprégné de culture montagnarde. Il n'y a pas photo : nous sommes bien pourvus. Pour terminer l'année sur une note optimiste, nos associations locales et, au moins pour ce qui me concerne, le réseau familial, sont de précieux creusets où l'on peut retrouver tous les « métiers » dont tu parles – hormis peut-être le maçon; bâtir la paix n'est pas à notre portée directe et rapide, il n'est que voir ce qui se passe en Turquie, au Mali, ... et même l'attitude théâtrale d'un anglais qui montre les muscles en envoyant quatre bâtiments de la Royale dans le Channel.

Bien que les dernières nouvelles et les attitudes perdantes de nos dirigeants envers ce virus ne soient pas de nature à nous rassurer, formons le souhait qu'une prise de conscience de la nécessité sanitaire de l'associatif et du culturel voit le jour rapidement. Je suis certain que chacun d'entre nous apportera sa contribution à la réalisation de ton cahier des charges.

Joyeux Noël.

Maryvonne

Malgré ces conditions difficiles, meilleures fêtes possibles à tous. En espérant que vous vous portez bien

Rose

mon conte de Noël

-ma sœur me tel : elles l'on vu, elles l'on vu !!!

-moi : qui à vu qui ?

-ma sœur : Nicole Maresco et Marie Thé Obscure ont vu le bouquetin blanc.

Le dauphiné en a parlé. Un bouquetin blanc albinos à été vu dans un troupeau dans la chaîne des FIZ.

Aussitôt dit aussitôt fait, je tel à Nicole et le lendemain nous voilà parties pour la ZETA. A la sortie du bois, Nicole sort ces jumelles. Ils ne sont plus là... dommage. Tant pis la balade est belle, il a neigé la veille et le soleil est au rendez vous.

Arrivée au chalet de la ZETA, Nicole redonne un coup de jumelles et s'écrie :

Hé ho les filles, ils sont là, ils sont là et il y a le blanc...

Quelle émotion de voir ce petit bouquetin de couleur 'blanc cassé', sans cornes, comme un gros mouton évoluer dans cette barre rocheuse. Pas de doute c'est un bouquetin, l'endroit est trop dangereux pour un mouton.

Le bouquetin blanc est bien souvent rejeté par ces congénères. Quelque fois, il y a des petits miracles.

Peut être la trêve de NOËL. Qu'elle belle leçon de vivre ensemble.

JOYEUSES FETES A VOUS TOUS

Mercredi 23 décembre

Nicole

Bonsoir à toutes et à tous

Le conte de Noël écrit par Rose est très beau. C'est vrai que c'était fabuleux. Que de belles choses nous offre la nature. Vivement les retrouvailles avec les amis de Vouilloux pour partager de bons moments.

Daniel et moi souhaitons à tous un joyeux Noël et plein de bonnes choses pour 2021.

Jeudi 24 décembre

Jean-Paul

Bonjour à toutes et tous.

Joyeuses fêtes, et que 2021 soit l'année de la libération (me rappelle la Reine des Neizes) au cours de laquelle on va pouvoir se retrouver et découvrir notre environnement truffé de diamants.

En lisant le début de l'histoire contée par Rose, j'ai vu "elles l'ont vu, MTO, etc...".

Pour éviter de véhiculer des doutes sur ma santé mentale consécutive à un isolement, et toute réaction à ce qui pourrait être considéré comme du cyberharcèlement, je ne commenterai pas ces éléments de texte.

Et puis c'est écrit dans le Dauphiné, alors! Cependant, je suis un peu comme Saint-Thomas, et je préférerais que l'on puisse, ensemble, se rendre sur les lieux pour constater si ce n'est de tactu, au moins de visu. C'est un des vœux que je formule pour cette nouvelle année.

Françoise M

Je vois que Jean-Paul connaît bien ses classiques, tu nous chanteras libérée délivrée à la prochaine rando,hein? ☐ ☐

Je vous souhaite de joyeuses fêtes à tous et à bientôt sur les chemins.

Bises

Jean

Heureux de voir cette page du carnet se réveiller ces derniers jours ! Merci pour vos messages,bonnes fêtes de Noël à tous, avec l'espoir de nous revoir au plus vite. Jean

Mardi 29 décembre

Nadine

À tous mes amis de Vouilloux ,meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2021, qu'elle vous apporte joie , bonheur et surtout la santé. Bon d' accord, j' avais déjà dit la même chose l' année dernièremais pour cette nouvelle année , c' est différent, nous avons l' espoir de nous retrouver, de passer de merveilleux moments ensemble, peut être faudra t-il encore un peu de patience, mais ce temps est en train d' arriver. J' ai une pensée particulière pour tous les marcheurs nordique de l' année 2020, qui ont fait preuve de leur grands progrès, pas de chutes, pas de blessures, vous êtes sur la bonne voie, continuez et bravo, surtout ne perdez pas l' objectif .
Et à tous prenez grand soin de vous. Vous me manquez... Bisous. Nadine

Pierre Perez

Espérons que le Covid ou plutôt son absence nous permettra de nous retrouver afin de parcourir ensemble nos beaux sentiers. Mis à part les rencontres avec mes enfants, cette période est difficile à vivre seul avec toujours cette absence de Michèle. Nos sorties me permettaient de me ressourcer et je vous en suis reconnaissant. Si vous vous ennuyez, n'oubliez pas le "**blog de Perrico**" qui me permet d'exprimer mes opinions. En tout cas, vivement la revoiture et surtout Bonne Année à tous !

Mercredi 30 décembre

Christine

Je vous souhaite mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.
Une bonne santé, des belles randos, et de belles sorties en marche nordique.
Et à toi pierre, plein de courage.

Jeudi 31 décembre

Françoise B

Je profite de ce petit carnet pour souhaiter à tous les Amis de Vouilloux,une très bonne année 2021 avec la fin du covid et la reprise des randos et des ateliers dessins et peinture.
BONNE SANTE A TOUS et plein de gros bisous.

Christiane G

A tous les Amis de Vouilloux et leur famille, Belle Année 2021
Mon souhait le plus cher se retrouver tous très vite

Annie (Anisette)

Meilleurs voeux pour cette nouvelle année à toutes et tous .

Faites plein de jolis rêves en espérant que vous pourrez les réaliser et que cette année 2021 nous apportera un peu de douceur.

BISOUS à tous.

Vendredi 1er janvier

Jean

1er janvier ... la page 2020 vient de se tourner, une nouvelle page blanche s'ouvre devant nous, pleine d'espoir et de bonnes résolutions, mais sans trop d'illusions après les imprévus et les incertitudes que nous venons de vivre. Le manque nous a mieux fait prendre conscience de ce qui est vraiment important dans la vie : les rencontres, les échanges, le partage, les projets communs ... bref tout ce que nous apporte entre autres la vie associative.

Souhaitons que 2021 vienne largement combler ce manque, résumé en un mot : la convivialité. Bonne et heureuse année 2021 à tous !

Jean-Paul

En complément à l'épître de Jean, quelques mots de souhaits.

Ça y est, nous sommes sortis de cet annus horribilis comme pourrait le dire certaine insulaire reine. Que souhaiter pour 2021, au delà de la bonne santé? Nous sommes à une période charnière de ce siècle qui aurait du être spirituel.

Force est de constater que cette pandémie est révélatrice des dérives de notre société: espérons donc que chacun, et en particulier nos "élites" engluées dans leur dogme économique, puisse trouver au fond de lui la façon de mettre plus d'humain, plus de sobriété, au sens P. Rabhi, dans sa façon d'être. Nous avons, nous, il me semble, un devoir en la matière envers nos enfants et surtout nos petits-enfants. Espérons une renaissance, j'allais écrire résurrection, des activités sociales, culturelles et associatives.

Elles constituent un pan économique important, peu valorisé dans la comptabilité nationale, nécessaire à la santé psychique mais également physiologique.

J'en ai le droit via le réseau, la bise aux dames et une amicale accolade aux messieurs.

Samedi 2 janvier

Madeleine

bonne année à tous et surtout bonne santé. Aux randonneurs attention aux avalanches bon courage il va faire froid

Danièle

Je souhaite à tous les Amis de Vouilloux une BONNE ANNEE 2021, ainsi qu'une excellente santé avec notamment l'arrivée du vaccin anti-Covid !

Au plaisir de se retrouver et de partager de bons moments lors de nos animations, nos ateliers, nos voyages ou nos agréables randonnées et marches nordiques !

Espérons regagner la sérénité et un esprit joyeux et voir revenir de nouvelles festivités !

Bisous

Dimanche 3 janvier

Alice

Outre une bonne santé, je souhaite à tous les membres de l'association une belle année 2021. Beaucoup de bons moments de partage avec les personnes qui vous entourent et que vous aimez. A bientôt de se revoir. Alice

Samedi 16 janvier

Jean-Paul

Un peu en avance pour la saison, mais pour avoir un peu de lecture au cours des longues soirées que notre gouvernement nous a mitonnées, une historiette ancienne mais véritable.

La mécanique

Déjà l'été est à mi chemin ; bientôt, les jours paraîtront plus courts, la pluie va faire son retour avant un début d'automne très souvent radieux.

Les blés ont mûri ; de larges balayages rotatifs de la daille les ont coupés, les gerbes ont été constituées et entrées à la grange. Elles ont fini de sécher sur les balandris bien ventilés. Il est temps de récolter le grain.

C'est le grand jour, chez Ernest : on va battre le blé avec tout le cérémonial attaché.

La graine fournira la farine pour faire le pain pendant l'année qui vient.

Ce matin, la mécanique a été mise en place, bien calée sur ses quatre jambages de bois peinturlurés en gris-bleu avec un liseré doré. A ses côtés, suspendu par la courroie de cuir, le vaillant moteur Bernard, concession au modernisme du milieu du XXe siècle.

Battre le blé a été de tous temps une affaire d'hommes. Ils sont quatre à se retrouver en début d'après-midi, revêtus de vêtements peu délicats. Il y a mon père, mon oncle et parrain, Ernest et moi fièrement élevé au rang d'homme alors que je viens d'entrer dans l'adolescence. Seule femme a jeter un œil rapide au début de l'opération, Séraphine la sœur d'Ernest. Elle passe et rentrera dans la ferme dès que le moteur sera lancé.

Elle m'intrigue, La Séraphine, avec son tablier douteux, son béret lustré par l'usage, sa barbiche blanche, ses yeux presque timorés et ses bras croisés enfouis dans les manches de son éternel gilet.

Chacun à son poste : parrain enfourne les gerbes dans la gueule vorace de la machine, je tire le mélange de paille, de grain, de balles mêlé à quelques menus cailloux derrière la mécanique, mon père récupère la paille, la secoue et avec la fourche la passe à Ernest qui la range soigneusement en tas dans un coin de la grange. Ce sera, avec les feuilles mortes ramassées à l'automne, la litière du bétail. C'est parti ! Parrain vient de tirer sur la cordelette qui sert de lanceur. Le petit moteur hoquette une ou deux fois et se met à tourner régulièrement mais bruyamment. Parrain actionne le volet de réglage de la vitesse : pas trop lentement pour éviter de caler, pas trop vite pour que le tambour denté de la mécanique ait le temps de broyer la paille, d'extraire le grain. Première brassée, augmentation du bruit, volutes de poussières qui irritent le nez, font un peu tousser, conchient les paupières, surtout à mon poste. Chacun tient la cadence qui est assez soutenue ; je soupçonne parrain, qui règle le débit, de pousser ses compères à leur limite. Mais je sais que, de l'autre côté de la machine, il garde un œil protecteur sur moi.

Voilà plus d'une heure que le moteur Bernard rugit. Dernière brassée constituée des débris jonchant le sol, la plus poussiéreuse, mais nous sommes au bout. Parrain coupe l'arrivée d'essence ; le silence retombe, troué par les exclamations d'Ernest avec la grosse voix qui, malgré les années, n'a pas faibli depuis qu'il élevait les deux frères avec leur tante et leur grand-mère.

On démonte et range la lourde mécanique, on met de côté la courroie qui sera soigneusement entretenue, on dépoussière le moteur pour le stocker bien au sec sous une toile. Un coup de balai dans la grange qui soulève à nouveau la poussière. Voilà l'opération est terminée. Comme chaque année Ernest nous invite à prendre le café. Nous entrons dans la ferme par l'étroit couloir jusqu'à la cusena. A droite la cuisinière à bois, seul moyen de chauffage et de cuisson, ronronne sous la marmite emplie d'eau. Au fond, dans l'ombre, près de la crédence, la Séraphine se tient debout. Comme d'habitude, elle est silencieuse mais elle gramotte et je vois sa barbiche s'agiter. Elle a disposé sur la toile qui fut cirée, les gros bols de faïence décorés de motifs géométriques et floraux, bruns, verts, ocres sur fond presque noir, la tomme fleurie, la grosse boule de pain bien doré, des verres bien culottés, un pichet de cidre et des couteaux bien aiguisés. Ernest, avec son regard gris à la fois fier et malicieux au dessus de son impressionnante moustache jaunie, va chercher au store une borfatte, gros saucisson fumé conservé dans une toupine emplie d'huile. Séraphine fait passer le café dans la chaussette puis retourne dans son coin. Chacun se sert à profusion. Tous ces mets sont produits sur la ferme, hormis le café, dont la consommation a remplacé les glands et l'orge grillés réapparus lors de la seconde guerre mondiale. Lecteurs, un conseil gourmand : couper une belle tranche de VRAI saucisson fumé que vous portez en bouche en faisant doucement couler dans le gosier une gorgée de café chaud.

Si vous n'êtes pas dans une ancienne ferme, fermez les yeux pour sentir ces arômes d'antan.

Pendant ce temps, la Séraphine s'est servie, après les hommes s'entend, et boit son café en grignotant quelque chose, debout dans son coin.

Le moment est venu de se quitter. Ernest retourne au store où il a entreposé un présent préparé il y a peu à partir des dame-jeanne précieusement conservées dans son grenier. Chacun a droit à un litre de gnôle de prune, de la bonne. Les flacons sont de la récupération, nettoyés au bassin et aseptisés par l'alcool. Depuis plus de cinquante ans, je conserve une bouteille de limonade Slim avec son bouchon d'origine vissé contenant le précieux breuvage.

Nous embrassons tous Ernest, Séraphine s'autorise à sortir de son mutisme pour nous marmonner un arr'vi.

Christine

Merci pour ces beaux souvenirs. Ça me rappelle plein de choses. Nous la batteuse venait à la maison.

Vendredi 29 janvier

Jean-Paul

Citation de Rachid Benzine relevée dans le réseau d'échanges réciproques de savoirs de Saint-Egrève:

« *Le Contraire de la connaissance n'est pas l'ignorance, mais les certitudes. Certaines tuent.* »

Françoise M

Ca, c'est sûr et certain! ☐ ☐☐ ☐

Sinon, super sujet de philo, tous à vos crayons! On va avoir le temps, je pense.

Mardi 9 février

Babeth

Une info pour ceux qui voudraient se balader sur Combloux : les parkings (Cuchet, Cry...) sont payants (5 euros) pour toute la durée des vacances scolaires toutes zones.

Jean-Paul

Merci Babette; tu me donnes à cette occasion une bonne idée. Demain je mets une boîte sur le pont et allume le projecteur qui éclaire la plateforme.

Je ferai, peut-être, un geste pour la Amis de Vouilloux. Lequel???

Christine

Possibilité de prendre une navette depuis l'office de tourisme, elle est gratuite.
Par contre il faut se garer sur le parking du plan d'eau.
Les autres parkings, le stationnement est limité à 2h.

Mercredi 10 février

Babeth

Oui Christine, mais avec le matériel de rando, pas facile !

Jeudi 11 février

Christine

J'ai beaucoup pratiqué la navette, avec skis et enfants, mais j'étais plus jeune Haha !

Vendredi 12 février

Ait Madeleine

bonjour a tous et bon courage

Christine Burnier

Merci madeleine et plein de bonnes choses pour toi.

Madeleine Ait

pas de nouvelles de Jean et famille suis en contact avec Odile et Christiane
nous sommes tous piqués et vous
Juste une petite bafouille de la place pour chacun Bon courage

Dimanche 14 mars

Maité BIDOT

Contente pour vous que les randos recommencent merci de prendre des photos
pour ceux qui ne peuvent y aller

Le bureau

Encore quelques jours de patience...
Des informations vous seront bientôt communiquées.
Bon dimanche

Mercredi 17 mars

Jean

Je viens de faire de la place sur cette page du carnet en créant un nouveau "journal" contenant les 45 commentaires que vous avez posté depuis le début du second confinement, visible en page d'accueil.

Comme pour le journal du 1er confinement, que j'ai remis en honneur en page d'accueil, j'ai pris plaisir à parcourir de nouveau ces longues listes de commentaires. Prenez le temps d'y jeter un œil, il y a des perles !

Jeudi 18 mars

Ait Madeleine

bravo Jean je viens de lire presque tout votre résumé ; je crois que vous pourrez le repasser à la fin de cette année 2021

bon courage pour les jours à venir

Vendredi 19mars

BIDOT Maïté

Merci Rose pour tes belles photos certaines sont très originales

J.P. Pezet

Ces dernières heures j'ai réussi à capter les actualités radiophoniques. Un petit florilège de lots entendus: guerre contre l'envahisseur, couvre-feu, laisser-passer, changement d'heure, exode des parisiens...

M'a rappelé ce que ma grand-mère m'a conté de l'été 40. Comme certains continuent à le dire, c'est reparti comme en 40! Espérons simplement que nous ne mettrons pas plus de 4 ans pour repousser l'ennemi.

Notre gouvernement ne prend pas les aux à Vichy, mais il donne l'impression de se noyer. Ne nous faut-il pas entrer en résistance? Beaucoup, trop?, écrivent maintenant résilience. A chacun sa forme de combat; ami, entends-tu...

Vendredi 26 mars

Ghislaine Grodard

cela fait plaisir de voir de nouveau les belles photos de montagne avec les mines réjouies des randonneuses et randonneurs dans ces paysages splendides!

Mardi 30 mars

J.P. Pezet

Tout à l'heure en randonnée, les oeufs d'Anita m'ont fait penser aux chocolats de Pâques.

Bientôt le vendredi considéré comme saint par une partie de l'humanité. Les cloches vont partir pour Rome, sans laisser passer sanitaire, sans test PCR, sans émission de carbone...

Trois jours plus tard elles reviendront et sèmeront, ici et là, quelques douceurs chocolatées – ce commerce est toujours autorisé!- pour les jeunes enfants et quelques vieux gourmands. Cela me rappelle une petite histoire de poule, il y a bien longtemps, plus de soixante ans, rendez-vous compte! Je l'avais contée l'an dernier, le 12 avril; vous la retrouverez dans le journal des échanges que Jean a mis en ligne, si vous souhaitez la relire, bien sûr.

Vendredi 2 avril

BIDOT Maité

Belles photos de la rando de jeudi qui a sûrement laissé un souvenir inoubliable aux participants. Bonnes fêtes de Pâques.

Samedi 3 avril

Madeleine Ait

je souhaite de joyeuses PAQUES à tous ceux qui peuvent les passer en famille
je vous embrasse tous madeleine

Dimanche 4 avril

Alice Vaillant

Merci à Madeleine et Maité.

Et Bonne Fête de Pâques à tous les membres de l'association

Dimanche 11 avril

Chevanne

l'absence de remontées mécanique nous a libéré d'incroyables champs de neige. Si vous n'avez pas de skis de rando je peux prêter un sac à dos avec poste skis. C'est vraiment trop beau actuellement. Ce sera une année inoubliable, exceptionnelle pour le ski sans remontées. Pas trop tard pour en profiter, il y a encore de beaux coins.

J.P. Pezet

Bonjour à la cantonade,
aujourd'hui, je voulais vous conter mon pseudo-confinement heureux, mais une actualité me pousse à vous proposer une réflexion, un peu longue, j'en suis désolé, mais vous n'êtes pas obligés de lire.

Une certaine idée de la réalité

Aujourd'hui, selon deux textes sacrés, les Evangiles et le Code du Travail, repos dominical ! Je me suis donc autorisé une activité passive ; pas très académique cette expression, mais vous me comprenez ? J'ai donc écouté les émissions radiophoniques matinales.

Après de brèves actualités, et oui on est dimanche et même la Covid contamine moins, l'avez-vous remarqué ?, donc après des nouvelles délayées un documentaire sur les NFT. Dans un premier temps, j'entends MST et m'achemine pour arrêter le poste ; mais en tendant le pavillon auditif, j'ouïs très nettement NFT et une association avec des oeuvres d'art.

Ma curiosité est piquée au vif et je poursuis l'audition, sans bien comprendre toutes les subtilités de ces objets virtuels et même cachés, cryptés dont on parle. N'ayant pas bien compris, je n'ai pu retenir précisément, mais tout au désir de partager avec vous mon étonnement tournant au désarroi envers cette frange de la population terrestre qui se vautre dans ce monde éthéré.

Je me suis donc assis au banc de nage, afin d'entamer une navigation sur le réseau appelé Internet. J'ai ramé quelque peu, mais assez rapidement j'ai touché terre en abordant un article paru sur le journal « 20 mn ».

Il n'est pas trop long, assez clair et, surtout, il est un reflet assez fidèle de ce que j'ai entendu., et, à ce titre, peut servir d'aide-mémoire. Avant de vous faire part de quelques réflexions ou réactions suscitées par ces NFT et leur cortège de cryptomonnaies, je vous propose la lecture de ce texte.

C'est quoi les NFT, les jetons qui permettent d'acheter des tweets et des œuvres d'art sur Internet ?

CRYPTO-ART Les NFT, qui reposent sur la technologie blockchain, explosent depuis quelques semaines

Laure Beaudonnet

Publié le 11/03/21 à 17h27 — Mis à jour le 12/03/21 à 18h43

Depuis le mois de février, de nombreuses œuvres d'art numériques sont vendues sous la forme de NFT, des jetons à caractère unique qui sont adossés à la technologie blockchain.

Des œuvres de Grimes et le tweet de Jack Dorsey ont été vendus des millions de dollars.

Retour sur une technologie qui révolutionne la propriété en ligne.

Les NFT sont sur toutes les lèvres virtuelles depuis quelques jours. Et Jack Dorsey, le patron de Twitter n'y est pas pour rien. Il a mis aux enchères son premier tweet

publié en 2006 et la meilleure offre s'est élevée à 2 millions de dollars samedi dernier. La chanteuse Grimes, l'artiste numérique Beeple, le collectif Burnt Banksy se sont également mis aux « non-fungible tokens » (NFT), jetons non fongibles en français. Des objets virtuels à l'identité, l'authenticité et la traçabilité incontestables et inviolables grâce à la blockchain, et en général la technologie ethereum, connue également comme la deuxième monnaie virtuelle la plus importante après le bitcoin. Avant de se demander à quoi peut bien servir de dépenser des millions de dollars pour acheter le premier message jamais publié sur Twitter, essayons de comprendre en quoi consistent ces fameux jetons. On a tendance à associer la blockchain (une technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente, sécurisée, et qui fonctionne sans organe central de contrôle) à la monnaie virtuelle, surtout avec la flambée récente du bitcoin. Mais la blockchain ethereum ouvre de nombreuses perspectives dont on commence à percevoir l'ampleur à travers, notamment, les « social tokens » (jetons sociaux).

Des jetons à caractère unique

« Par-dessus la blockchain ethereum, on peut créer ce qu'on appelle des jetons, explique Claire Balva, cofondatrice et présidente du cabinet de conseil Blockchain Partner. Ils représentent des actifs numériques ou physiques qui ont de la valeur ». Ils peuvent être l'expression d'une part d'entreprise, d'immeuble, un personnage dans un jeu vidéo, une monnaie traditionnelle... En gros, n'importe quel actif qui a de la valeur.

« Par exemple, Spencer Dinwiddie, joueur de la NBA, a transformé une partie de son contrat en jetons sur la blockchain Ethereum. Des particuliers ont acheté ces jetons 1,3 million de dollars, et le rendement de leur investissement sera dépendant du contrat, donc des performances du joueur », détaille Manuel Valente, directeur de l'analyse et de la recherche chez Coinhouse, acteur de référence en France. On peut « tokeniser » des immeubles, un appartement à New York ou à Tokyo en achetant une part en ligne. On perçoit une partie du loyer sans passer par la paperasse administrative d'une SCI (société civile immobilière), par exemple.

Les NFT sont différents des autres jetons car ils ont un caractère unique. C'est d'ailleurs pour cela qu'on peut transformer des tweets, des mêmes ou des œuvres d'art en NFT et organiser des enchères. « Les jetons n'ont pas tous les mêmes propriétés, confirme Claire Balva. Chaque jeton a des caractéristiques particulières au niveau de son code et de son design visuel. » Dans l'univers des jeux vidéo, on peut imaginer représenter des armes, des personnages ou des habits avec des NFT. « Cela permet non seulement d'en être le détenteur d'un point de vue technique mais aussi de pouvoir revendre ces objets. C'est tout un univers technologique décentralisé qui a plein de nouvelles applications », indique la spécialiste des blockchains.

Des niveaux records de ventes

Et cette technologie vit une véritable hype ces dernières semaines. Les ventes atteignent des niveaux records. Le 18 février dernier, Chris Torres, l'inventeur du

Nyan Cat, l'un des mèmes les plus connus de la culture numérique, a été vendu 300 ETH (soit plus de 470 000 euros). Grimes s'est également jetée dans le monde du crypto-art. Le 28 février, la chanteuse a vendu près de 6 millions de dollars sa collection numérique d'œuvre d'art baptisée WarNymph, dont chaque œuvre a été certifiée par un NFT. Si vous pensez qu'il s'agit d'un simple gadget, vous vous trompez.

L'authenticité du NFT est garantie par la blockchain, de la même manière que les transactions en bitcoin ou en ether sont garanties par la technologie. On ne peut pas faire passer la copie pour l'œuvre originale et on peut prouver qui est son propriétaire. Valuables, le site de vente aux enchères de tweets, précise qu'acheter un tweet signifie acquérir « un certificat numérique du tweet, unique parce qu'il a été signé et vérifié par le créateur ». Reste à savoir si un tweet ou un simple gif vaut des centaines de milliers de dollars, mais c'est une autre question. Ils représentent un intérêt certain pour les collectionneurs et les passionnés de culture numérique. Le monde du sport n'a pas non plus attendu pour se lancer. L'application NBA Top Shot permet aux fans de collectionner et échanger des vidéos d'actions d'un match de basket à l'aide des NFT. En France, Sorare surfe sur la folie Panini. La start-up consacrée au football, qui a levé fin février 40 millions d'euros, propose des cartes à collectionner de joueurs. La carte de Diego Maradona dépasse les 293 000 euros, par exemple. On n'a pas fini d'en entendre parler

Je vous propose, dans un premier temps, de revenir sur quelques points d'histoire des monnaies.

Ce sont nos rois et quelques seigneurs qui battaient monnaie sur du bon or ; la quantité de ce métal étant finie, la monnaie représentait une valeur réelle, tangible. Certes, certains se sont dévoyés dans le rognage des monnaies. Puis, il y a guère plus d'un siècle, la monnaie s'est détachée de l'or ; on se met à fabriquer des pièces et imprimer des billets dans des quantités qui progressivement se détachent de la valeur des biens échangés, laisse place à la spéculation. Je me souviens, dans ma jeunesse d'une période où la monnaie fluctuait, où on la dévaluait et même des histoires un peu diaboliques de serpent. Quelques années plus tard, apparaissent les nouvelles technologies, les mécanismes financiers internationaux avec, par exemple, des levées de fonds pour des entreprises qui sont sans commune mesure avec la valorisation de leur bilan : nous sommes déjà dans la valeur virtuelle de l'argent. En période de crise, 2008 en est une illustration, les banques centrales émettent de la monnaie sans réelle limitation, voire créent de la valeur virtuelle avec quelques lignes comptables informatisées.

De nouveaux riches émergent, dont la fortune est estimée, non pas selon leurs avoirs, mais en fonction d'une espérance de gain purement financier, déconnecté de l'économie et donc de notre quotidien.

Puis est créée une « technologie », en fait plutôt des mécanismes informatiques purement virtuels, appelée blockchain, une technologie de stockage et de

transmission d'informations, transparente, sécurisée, et qui fonctionne sans organe central de contrôle. Hyper-casino réservé à quelques uns ? Dématérialisation d'échanges de biens immatériels ? Outils pour contourner les dispositions légales et fiscales, « On perçoit une partie du loyer sans passer par la paperasse administrative d'une SCI (société civile immobilière), par exemple. » ? Tout ceci dépasse l'entendement du terrien ordinaire, sort de l'orbite d'une gestion de bon père de famille.

Mais ne voilà-t-il pas qu'apparaissent les NFT (Non-fungible tokens) ; au passage n'est-on tout de même pas dans un monde pourri ! On achète avec une crypto-monnaie, non pas une œuvre originale, mais un certificat d'unicité garanti par un système informatique sans organe de contrôle. De plus ladite œuvre peut ne pas présenter d'intérêt historique, patrimonial et avoir une valeur virtuelle fugace, risquée ... L'article présente quelques exemples savoureux de ces « oeuvres ». J'avoue avoir une nette préférence pour la carte de Diego Maradona, et ce monde footballistique que Madame Serreau fustige dans sa lettre sur la COVID de l'an dernier : « tandis que des jeunes crétins arrogants sont payés des millions d'euros par mois pour mettre un ballon dans un filet ».

Est-ce ceci que l'on souhaite à l'humanité, devenir des robots contrôlés totalement par ces machins qu'elle a créés. Est-ce ceci l'être humain, une machine décérébrée mue – non point animée puisque d'âme il n'y a plus – par des stimuli informatiques, Espérons que toutes ces bulles virtuelles explosent à court terme et que chacun d'entre nous, du vulgus populus, puissions régénérer un monde plus humain.

Mardi 13 avril

Chevanne

j'ai lu ton message ... jusqu'au bout. a moi de partager mes lectures : le livre du Lagon ou l'art de la simplicité à la suédoise. Ni trop, ni trop peu, vivre avec juste ce qu'il faut. (biblio de Sallanches)

Jeudi 15 avril

Jean

Comme Marie-Jo, j'ai lu la prose de Jean-Paul jusqu'au bout : il faut du courage et de la persévérance ! Pour y voir plus clair j'ai cherché sur internet une synthèse qui explique la chose en quelques lignes ... décidément ce n'est pas fait pour moi.

Merci à Marie-Jo pour ses suggestions de randonnées exceptionnelles sur les domaines skiables : ce furent pour un certain nombre d'entre nous de belles découvertes tout au long de l'hiver, mais en raquettes. Difficile de prolonger maintenant avec le rayon de 10km. Puis la neige, on l'a assez vue, vive le printemps !

Petite précision par rapport à l'article du Dauphiné de ce mardi : il y a bientôt 10 ans que l'association née à Vouilloux a changé de nom pour s'appeler "Les Amis de Vouilloux", mais dès le départ (1989) elle a choisi de s'ouvrir à tous les sallanchards et habitants de la vallée en se faisant connaître par des concours de belote et de pétanque, des lotos, des randonnées familiales et les mémorables fêtes de quartier.

Enfin les plus anciens se souviendront de Serge Gourdéol, qui fut le 1er animateur salarié de la Maison de Quartier dès son ouverture en 1993. Nous venons d'apprendre son décès à Madagascar où il était parti pour sa retraite.